



EDITORIAL Servir la vie

Philippe ACKERMANN, diacre permanent

NUMÉRO 64

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2018

L 6 OCTOBRE, en la cathédrale de Strasbourg, Mgr Luc Ravel a ordonné sept nouveaux diacres permanents au cours d'une célébration participative et fervente. L'assemblée était si nombreuse qu'elle donnait vraiment l'impression de voir là le peuple chrétien d'Alsace rassemblé. En effet, les familles, les amis et connaissances des communautés de paroisses des futurs ordonnés, sont venus de toute la région accompagnés de représentants des différentes chorales auxquels se sont ajoutés tous ceux qui souhaitaient vivre ce bel évènement des ordinations diaconales.

En suivant les différentes étapes de la liturgie de l'ordination, tous les diacres présents dans le chœur et leurs épouses dans l'assemblée, ont sans doute revécu les émotions qui étaient les leurs quand, en leur temps, ils (et elles) ont été invités à répondre aux mêmes questions posées par l'archevêque à ceux qu'il allait ordonner.

Mgr Ravel a, dans une belle formule, caractérisé la mission du diacre « être au service du service des autres chrétiens » en invitant chacun d'entre nous à chercher « comment épanouir chez le chrétien, la grâce du service qu'il a reçue par son baptême ».

Au moment où, je suis appelé à prendre la suite de Bernard Krugler comme délégué pour le Haut Rhin du Service diocésain du diaconat permanent, cette formulation de la mission du diacre, me semble s'intégrer parfaitement dans la réflexion de ses différentes instances. Comment accompagner au mieux les postulants au diaconat dans cette prise de conscience qu'il s'agit d'entrer dans cette dimension du « service du service ? ».

Pour répondre à cette question et à toutes celles qui se posent au Service du diaconat, l'ordination de nos 7 amis nous permet d'évoquer ce qui n'est pas visible ; le travail du Bureau et des différentes commissions qui s'efforcent de penser et de proposer un parcours cohérent aux candidats, tant en ce qui concerne le discernement que la formation initiale et complémentaire.

Lorsque j'étais moi-même en cheminement, je ne percevais pas vraiment, mon épouse Christine non plus, tout ce travail fait en sous-main pour, au fil des rencontres et des années, ajuster au mieux un programme aux objectifs donnés par les textes fondateurs du diaconat permanent et à la spécificité des groupes. Je ne mesurais pas, en particulier, les nombreuses réunions nécessaires et le souci constant de tous les acteurs concernés pour préparer les différentes rencontres.

Avec cette ordination qui met en lumière l'aboutissement de parcours singuliers, il convient aussi de saluer et de remercier aujourd'hui tous ceux qui se sont succédé depuis la création du Service du diaconat permanent, pour accueillir, accompagner, discerner et contribuer à la formation des candidats. Ceux que j'ai connus, ceux dont on m'a parlé parce que plus anciens, se sont engagés dans ce service d'Eglise avec foi et détermination et se sont, pour reprendre la formule de notre archevêque, mis au « service du service » des baptisés qui s'engageaient dans ce parcours vers le diaconat. Bien sûr, il faut aussi remercier nos évêques qui depuis 1981 ont, à la suite du Concile, voulu cette restauration du diaconat permanent dans notre diocèse et qui l'ont toujours soutenu.

En remerciant Bernard pour tout ce qu'il a apporté, pour sa réflexion qu'il continue à poursuivre sur les enjeux du diaconat, pour son amitié, que soient aussi remerciés, à travers lui, tous ceux qui, par leur engagement ont fait vivre ce Service et accompagné tant d'entre nous.

Un ami présent dans l'assemblée lors de ces dernières ordinations disait « que c'est beau ce visage d'Eglise ». Il faisait référence à ce qu'il voyait dans le chœur, l'archevêque entouré par la communauté des prêtres et celle des diacres, les trois ensem-

Sommaire

<i>Ordinations au diaconat permanent</i>	2
<i>Epouse de diacre, qu'est ce que ça veut dire pour moi ?</i>	2
<i>Fête du Diaconat 8 septembre 2018</i>	3
<i>Béatification de Mère Alphonse Marie</i>	4
<i>Le Voyage Diocésain de l'Espérance à Lourdes</i>	4
<i>La Vierge de Pontmain</i>	5
<i>Un nouveau souffle sur le Centre St-Thomas</i>	6
<i>Nos défunts</i>	7
<i>Paroles d'enfants de diacre</i>	8
<i>Coup de cœur lecture</i>	8
<i>2e rencontre Culture et Spiritualité (s)</i>	8
<i>Anniversaires</i>	8
<i>Agenda</i>	8

bles lui donnant ainsi, avec l'intervention des épouses des diacres nouvellement ordonnés, l'image d'une Eglise vivante dans des vocations et des ministères différents, mais complémentaires.

Pour suivre notre archevêque, mettons-nous, chacun à notre manière, « au service du service » des uns et des autres.



Ordinations au Diaconat permanent

Sept nouveaux diacres permanents, ont été ordonnés par Mgr Luc Ravel le 6 octobre 2018 en la cathédrale de Strasbourg

Dans une cathédrale bondée, en présence des autorités ecclésiastiques de l'archevêché et d'une cinquantaine de diacres permanents, Mgr Luc RAVEL a ordonné au diaconat permanent : François HOHWALD, Rémi LILLER, Christian NOVAK, Jean-Paul MALOD-DUFOUR, Philippe MARSCHAL, François MULLER et Gérard UNFER.

ENGAGEMENT des épouses des ordinands mariés

Les épouses s'avancent et dialoguent avec l'archevêque.

Mgr Luc Ravel :

« Betty, Christine, Marie-Odile, Josiane, Isabelle, Yvonne, l'Eglise me demande d'ordonner diacres vos maris. Acceptez-vous tout ce que le diaconat qu'ils vont recevoir, apportera de nouveauté dans votre couple et votre vie de famille ? »

Les épouses répondent ensemble : « Oui, je l'accepte. »

Message des épouses

Une représentante des épouses :

« Nous te rendons grâce, Seigneur, pour cet appel que tu as adressé à nos époux. Ensemble, lors de notre dernière retraite, nous avons choisi ce verset du psaume 83 : « Heureux les hommes dont le Seigneur est la force. Des chemins s'ouvrent dans leur cœur ».

Ils sont bienheureux nos époux qui ont choisi comme arme ta force.

Avec eux, nous avons fait ce choix qui nous a parfois désarmées dans nos certitudes ou dans nos aspirations, qui nous a questionnées et mises en route ! Nous avons ainsi cheminé ensemble durant cinq années. Nous avons grandi dans notre foi, dans le discernement et la formation. Nous avons accueilli les grâces du Seigneur pour notre vie de couple et de famille.

Ce chemin a créé entre nous un beau lien de fraternité. Et tu as consolidé en nous la certitude que c'est toi la source et l'accompagnateur de cet appel si particulier dans l'Eglise : l'ordination diaconale d'hommes mariés. Sans toi, Seigneur, ce chemin serait sans doute impossible. C'est bien toi notre force. Et c'est pour cette raison que nous pouvons aujourd'hui dire un « oui » libre, joyeux, et confiant. »

Engagement et promesse d'obéissance des ordinands

Après l'engagement et la promesse d'obéissance des ordinands, Mgr Luc Ravel conclut :

« Que Dieu lui-même achève en vous ce qu'il a commencé. »

Pour plus d'informations :

<https://www.alsace.catholique.fr/actualites/>



1er plan : Jean-Paul MALOD-DUFOUR, Rémi LILLER, Mgr Luc RAVEL, François MULLER, François HOHWALD
2ème plan : Philippe MARSCHAL, Gérard UNFER, Christian NOVAK
Crédit photo AlsaceMédia - ML



Epouse de diacre, qu'est ce que ça veut dire pour moi ?

EPOUSE DE DIACRE ...

Pour ma part, je dirais plutôt : « Mon mari est devenu diacre ! » Oui, avec mon consentement, mon mari a reçu l'ordre du diaconat, ordonné par l'Evêque et j'ai, comme toutes les épouses « regardé »

mon mari s'avancer pour recevoir le sacrement de l'Ordre diaconal. Mais je n'étais pas passive, en mon for intérieur, il se passait plein de choses.

1. D'abord la prière, afin que mon mari soit toujours digne de cet Ordre et que

moi, son épouse, je sois toujours à la hauteur pour l'aider à porter cette mission et tout ce qui concerne cet engagement d'Eglise. L'aider aussi dans cette tâche dès que le besoin s'en fait sentir.

2. Je me suis sentie portée, saisie avec

lui par le sacrement ; sa montée vers l'Evêque, il ne la faisait pas seul. Notre sacrement du mariage, nous unissait à ce moment là encore plus fort que dans la vie courante.

Je me suis sentie bénie et fortifiée dans l'Esprit Saint en même temps que lui, avec lui. L'Esprit Saint nous donne maintenant à tous les deux, les ressources qui nous permettent d'assurer les différentes missions, tâches, après nous avoir permis de faire le discernement nécessaire avant de répondre à l'appel. C'est aussi ce qui nous permet de nous épanouir, d'éprouver beaucoup de joie dans nos différents engagements, certains ensemble et d'autres, chacun de notre côté.

3- J'étais aussi très sereine, confiante, émue par ce qui nous arrivait et demandais au Seigneur de nous porter afin de rester dignes, humbles, attentifs aux autres, comme le Christ nous l'a enseigné par ses Paroles et ses Actes. Que nous soyons toujours dignes de la confiance que le Seigneur nous fait en nous permettant d'accomplir cette mission d'Eglise. La mission diaconale vient se greffer sur notre vie de couple en complément de toute autre activité, car cet engagement est un apostolat ; on s'y consacre de façon désintéressée : c'est donc plus qu'une mission.

Ceci ne nous a jamais été dit au cours de nos années de discernement et de formation, il serait important que pendant les 2 années de discernement, il puisse y avoir une rencontre avec une ou des personnes qui puissent parler de cette situation d'épouse de diacre permanent. Je pense que beaucoup de situations de

« mal vivre », d'incompréhension seraient évitées si chaque candidat au diaconat et son épouse avaient la possibilité d'éclaircir cet aspect de la vie de chaque couple engagé dans le diaconat. Et même bien préparé, nous ne serons jamais à l'abri des épreuves.

Vous allez dire que toutes les femmes peuvent se poser les mêmes questions ... que le mari soit diacre ou pas. Oui, mais les engagements dans la vie publique ne sont pas du tout les mêmes. Il ne faut pas confondre avec le bénévolat. Une personne bénévole s'engage un temps donné et lorsque, pour une raison ou une autre elle décide de s'arrêter, rien ne la retient. Elle aura fait son temps ; place à quelqu'un d'autre. Dans le bénévolat on rencontre aussi des personnes qui s'approprient le poste.

Le diaconat ne fait pas de notre mari un électron libre ; lorsqu'il est ordonné, c'est pour la vie. Le diacre est uni à sa femme par le sacrement du mariage : Dieu les a uni ; que l'homme ne les sépare pas. Ensuite, à l'ordination, il est donné au peuple, mais reste en tout premier l'époux car le couple est premier. Par contre, le diacre ordonné est donné à l'Eglise. Il est donc Epoux du peuple. Pour les diacres permanents et leur épouse, il s'agit d'un Apostolat c'est autre chose que dans une Association, une autre dimension. L'épouse du diacre doit savoir que même si elle se fait discrète, elle ne passe pas inaperçue. Il me paraît très important d'être bien dans sa peau.

Le vécu de l'épouse du diacre est aussi très important, car il se reflète dans toutes ses activités. Si l'épouse le vit

bien, le diacre sera bien plus épanoui, toutes ses missions, quelles qu'elles soient, seront accomplies sereinement, avec le cœur, avec confiance et humilité. Il sera donc plus efficace et beaucoup plus crédible pour tous.

Une action donnée avec tout son cœur, sans calcul, sera ressentie par les interlocuteurs de façon différente. Les actes et les paroles seront accueillis d'une façon beaucoup plus forte, plus profonde et iront droit au cœur.

Si nos couples sont épanouis en vivant dans l'amour profond, donné, vrai, la mission du diacre, de l'épouse, sera autrement perçue et accueillie, car donnée avec franchise, sans arrière-pensée, librement. Les préoccupations ne viendront pas perturber ses pensées et entraver sa route.

L'unité, l'amour dans notre couple se voit, se donne à travers toutes nos activités ; que nous en soyons conscients ou pas. L'unité de notre couple passe dans toutes nos activités, se ressent dans tout ce que nous faisons.

A chacune d'entre nous de se poser les bonnes questions. Pourquoi avons-nous dit « oui » ? Répondre avec une grande sincérité face à soi-même, en son âme et conscience. Surtout ne pas se voiler la face ; être vrai, honnête. Ne pas se mentir ; c'est très important pour une démarche bénéfique. Cette analyse sur soi va nous aider à prendre du recul et choisir les bonnes dispositions pour nous changer nous-mêmes avant de vouloir changer notre mari.

A l'attention des épouses de diacres : N'hésitez pas à envoyer à la Rédaction, votre propre témoignage.



Fête du Diaconat - 8 septembre 2018

C'EST À L'IME St-André de Cernay (68) que nous nous sommes retrouvés autour de Mgr Luc Ravel pour la fête annuelle du diaconat, temps de retrouvailles et de découverte. Institut médico-éducatif (IME) Saint-André - Association Adèle de Glaubitz

Nous avons été accueillis chaleureusement par Mr Jacob Philippe, directeur général de l'association Adèle de Glaubitz.

Créé en 1891, cette institution est destinée à accueillir des personnes handicapées mentales. Aujourd'hui, l'Institut Saint-André regroupe sur un seul site à Cernay, plusieurs établissements médico-sociaux :

- la Maison d'accueil spécialisée (MAS),
- les Foyers de vie regroupant l'Accueil Spécialisé (FAS), la Maison de retraite spécialisée (MRS), le Foyer d'accueil médicalisé (FAM), le Service d'accueil de jour (SAJ),
- l'Établissement et service d'aide par le

travail (ESAT), l'Entreprise adaptée (EA), l'Habitat regroupant un Foyer d'hébergement pour travailleurs handicapés



(FTH) et le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS).

- la Maison de retraite spécialisée (MRS). Intervention de Mme Talitha Guittin
- Dans son intervention sur le thème « Regarder nos vulnérabilités et nos forces » Mme Talitha Cooreman-Guittin a donné quelques réflexions sur le handicap.
- « Les déficiences physiques ne font pas partie de l'intention divine pour la créa-

tion. Elles deviennent une part de la condition humaine en tant que conséquences du péché originel » (ST I 96,3 Studies in Christian Ethics, 2012, 14/ 1, p.85 du Pr Dr John BERKMAN)

- « Dieu s'est fait homme par amour ; il a voulu partager jusqu'au bout notre condition, en choisissant d'être, dans un certain sens, handicapé afin de nous enrichir par sa pauvreté. » (Jean-Paul II, Jubilé des personnes handicapées 3/12/2000)

- « Une société ne repose pas que sur des performants, elle est composée de formes de vies différentes. Une démocratie est une somme de voix discordantes. Il faut considérer un exclu comme porteur d'une analyse du monde singulière. » (Guillaume le Blanc Journal Sud-Ouest, 3/11/2011)

- « Ce qui nous manque le plus, c'est d'éprouver qu'on est aimé inconditionnellement. Dans notre société, il faut

souvent faire ses preuves, tout se mérite et ça, c'est épuisant. Le cadeau que l'on peut faire à chacun, c'est de dire : tu n'as pas besoin de faire quoi que ce soit pour être aimé. » (Alexandre Jollien « Au-delà

des apparences »)

- La parabole des talents (Mt 25, 14)
- « S'il devient insensible à la relation, l'humain meurt.

- « [...] le christianisme est fait pour être

pratiqué, et s'il est objet de réflexion, celle-ci n'est valable que quand elle nous aide à incarner l'Évangile dans la vie quotidienne. » (Gaudete et exsultate, 109)

Béatification de Mère Alphonse Marie 9 septembre 2018

Roland Schmitthaeusler, diacre permanent

DIACRE, serviteur de la liturgie et de la Parole.

Appelé par le Père Michel Steinmetz pour officier en tant que diacre lors de la béatification, j'ai accepté cette fonction pour plusieurs raisons : d'abord, c'est un événement exceptionnel pour notre diocèse ; ensuite, parce que cette célébration avait lieu à la cathédrale, paroisse de mon enfance ; enfin, parce que je venais d'avoir 75 ans, âge des fins de missions... et cette occasion était une belle sortie !

Mais c'est aussi et surtout parce que le diacre est le serviteur de la Liturgie et de la Parole et cette béatification m'a montré toute l'importance de ce service, certes discret au milieu de cette assemblée d'évêques, de chanoines, de prêtres et en présence du cardinal Becciu, légat du Pape.

A la sacristie des chanoines, j'ai revêtu la dalmatique rituelle puis la procession s'est mise en place dans le jardin du séminaire pour se mettre en route par la place du château.

Une foule dense se masse le long du cortège, photographiant ce long cortège, d'où pointent une vingtaine de mètres, dont celles de Mgr. Doré et de Mgr. Grallet, nos archevêques émérites.

L'entrée dans la cathédrale par le portail central est impressionnante : orgue plein jeu, assemblée compacte chantant :

« Peuples criez de joie et bondissez d'allégresse... »
Dehors, un soleil radieux et un ciel bleu semblent s'unir à la joie qui éclate dans notre cathédrale.

Le Cardinal a revêtu la chasuble et la mitre historique de

Mgr. Stumpf, contemporain de Mère Alphonse Marie. Assis ensuite près du Cardinal, j'assiste à toutes les phases de la cérémonie : la demande de béatification adressée par Mgr Ravel au Cardinal, légat du Pape, suivie de la lecture de la vie de Mère Alphonse Marie par la postulatrice (en allemand), puis la lecture de l'acte de béatification par le cardinal (en latin).

Un long parcours de postulation s'achève, après 14 ans de procédure...

Après la lecture de la traduction française, l'immense portrait de la Bienheureuse est dévoilé et surplombe une crédence où a été déposé le reliquaire, admirable de sobriété : un bloc de grès rose taillé en rond et comportant la relique, en son centre. Après l'ensembement de la relique, le Cardinal remet la lettre de béatification à Mgr. Ravel et aux trois supérieures générales de la Congrégation.

Le Gloria (en latin) termine ce temps dans la louange et l'action de grâce.

Les lectures seront données en français, en allemand et en anglais : C'est la dimension universelle de l'Eglise qui s'affirme.



Le Voyage Diocésain de l'Espérance à Lourdes. Diaconie vivante dans notre diocèse

L'EGLISE D'ALSACE vient de vivre un moment fort, intense : en effet, 220 personnes de toutes origines, vivant dans notre diocèse, en situation de précarité, ou peut-être non, ont préparé et vécu ensemble ce nouveau voyage diocésain de l'Espérance du 3 au 10 juillet 2018.

Ce voyage se situait dans la suite de la démarche Diaconia 2013, à laquelle notre diocèse a activement participé. Le

thème en était « la fraternité est un trésor », cette démarche faisant suite à l'encyclique Deus Caritas Est. Ceci s'inscrit également dans la suite de ce que certains d'entre nous ont vécu lors du rassemblement international des diacres à Lourdes en septembre dernier 2017: Salut et Guérison dans une Eglise Diaconale. Le Christ est venu nous rejoindre dans notre humanité, dans nos joies et nos peines, dans notre fragilité.

Je me prépare au service de la Parole, moment émouvant, de proclamation de l'Évangile, dit de l'« Effata », à cette immense foule qui remplit la cathédrale !

L'homélie du cardinal remet bien en lumière, le vécu de Mère Alphonse Marie, au service des plus faibles, des rejetés, des malades. Ô combien actuel est son exemple dans notre monde ! Le témoignage de la vie de foi de Mère Alphonse Marie s'inscrit ici, à Strasbourg, au cœur de l'Europe, d'où cette abondance de langues.

Le temps de la prière universelle en plusieurs langues montre une fois de plus cette dimension universelle.

La procession des offrandes me remet "à l'ouvrage", car nombreuses sont les coupes du pain et les coupes du vin, dont un magnifique calice pour le célébrant, sorti des trésors de la cathédrale.

L'Eucharistie se poursuit en latin - Rome est ainsi tout près - et s'achève en français au moment de la Paix, que j'invite à partager. La cérémonie s'achève de façon classique et je termine mon service en chantant en latin « Ite, missa est ! ».

Je soulignerai la parfaite maîtrise du déroulement de la cérémonie due au cérémoniaire (Michel Steinmetz), attentif à tout moment.

Cette béatification a fait passer dans cette cathédrale remplie, une brise d'éternité. Et nous, diacres de ce diocèse, nous sommes d'autant plus reconnaissants à Mère Alphonse Marie que beaucoup de recollections ont eu lieu à Oberbronn !

PS : la célébration peut être vue en replay sur KTO / youtube.

Philippe Wasser, Diacre permanent.

L'idée était de cheminer ensemble, personnes en situation difficile, de précarité, et tous ceux qui s'associent aux plus pauvres, tout au long de l'année, dans les paroisses, les mouvements et services. Nous avons vécu ainsi ensemble un pèlerinage fraternel et un temps spirituel à Lourdes. Ce voyage s'est déroulé dans le cadre du diocèse, à l'initiative du Conseil Diocésain de Solidarité, autour de notre Archevêque.

Les diacres ont pu être particulièrement intéressés par cette démarche, par leur ordination et leurs missions reçues, qui les envoient aux périphéries, à la rencontre des personnes se trouvant dans des formes diverses de pauvreté, de fragilité, de précarité et de souffrance. Des diacres ont accompagné indirectement cette démarche toutefois sans participer personnellement au pèlerinage (sauf un couple) en faisant le lien avec les divers lieux où ils sont envoyés en mission.

Nous, diacres permanents, en participant à ce voyage, nous aurions pu nous rendre compte de nombreuses et diverses fragilités apparentes ou mal visibles à nos yeux : maladies, handicap, précarité et vulnérabilités sociales, physiques, psychiques, sensorielles, émotionnelles, pouvant être à l'origine de comportements qui nous paraissent mal adaptés, qui nous insécurisent ou parfois même nous irritent. Mais ces comportements ne doivent pas empêcher ces personnes de partir en voyage, en pèlerinage, de prier, de chanter, d'exprimer leurs talents. Nous, diacres permanents, pouvons accompagner les membres des Services et mouvements, les communautés paroissiales, en les éclairant, par notre expérience, notre compétence, en les sécurisant, les dynamisant, en étant signes du Christ-Serviteur, qui ose et s'expose. Comme nous l'a rappelé Monseigneur Luc Ravel, dans l'une de ses homélies : ces personnes sont « cassées ». Mais cela ne doit pas les empêcher de vivre, prier, célébrer. Nous en avons eu des exemples : telles personnes ont accepté d'apporter leur témoignage de vie devant l'assemblée, en présence de l'Archevêque, avec l'aide de leurs accompagnateurs, d'autres ont

réussi à vaincre leur angoisse, leur vécu d'exclusion, en participant à l'excursion au cirque de Gavarnie, d'autres encore avec leurs enfants, migrants, ont participé de façon magnifique à la soirée des talents, d'autres enfin ont, avec humour, reconnu leurs accès de colère, se sont réconciliés avec eux-mêmes et l'ensemble du groupe... ..Il n'est pas possible de détailler encore toutes les activités auxquelles vous auriez pu participer... piscines, procession mariale, chemin de croix, chemin de paix et chemin sur les pas de Bernadette, Évangile pas-à-pas, célébration de réconciliation... ..

En tant que membre du Conseil Diocésain de Solidarité et du fait de mon expérience professionnelle (médecin neurologue, impliqué dans l'accompagnement direct de personnes en situation de handicap et l'organisation de cet accompagnement) et de mes missions, j'ai participé en compagnie de Monique au groupe de pilotage et ai dirigé une équipe dénommée Groupe Santé Service, émanation de l'équipe Caritas Urgences. Sa mission était de veiller à la sécurisation de l'ensemble du groupe, sur le plan de la santé et de l'accompagnement. Cette tâche a été remplie. Cette présence m'a permis de me rendre compte de l'implication souvent méconnue des nombreux bénévoles actifs dans les Services caritatifs, en particulier Caritas et Saint Vincent de Paul,

encadrés par d'enthousiastes salariés en ce qui concerne Caritas.

Je ne puis qu'encourager tous les confrères diacres permanents et leurs épouses à vivre de telles rencontres, expériences humaines et spirituelles parti-



culièrement vivifiantes. Partons à la découverte des « périphéries » si proches de nous, dont nous pouvons nous enrichir. Sachons, nous mettre en humilité, avec toutes ces personnes rencontrées, dans les pas de Bernadette, sous le regard de Marie.

Prière de la Diaconie

« Accueille, Seigneur, en ce jour, mon désir de Te servir : je t'offre ce que je suis. Ta grâce me suffit. Je ne demande rien d'autre, afin de vivre selon Ton Évangile, uni à toutes celles et ceux qui, dans la Diaconie de Ton Église, cherchent à faire Ta volonté. »

La Vierge de Pontmain et son rayonnement dans le monde

Guy Bindel, diacre permanent

PONTMAIN, petite localité de la Mayenne, non loin du Mont Saint Michel, est un des lieux reconnus d'apparition mariale en France.

En voici son contexte historique : Le 19/07/1870, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse ; les défaites françaises se succèdent et mi-janvier 1871 les troupes allemandes sont aux portes de Laval, à 50 km de Pontmain ; la Vierge est invoquée par l'abbé Guérin : "Mère de l'Espérance, dont le nom est si doux, protégez notre France, priez pour nous."

Le 17/01/1871, la Vierge Marie apparaît au dessus d'une grange de Pontmain à quatre enfants du village (Eugène et Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé), sous l'aspect d'une belle Dame vêtue d'une robe bleue constellée d'étoiles, un voile noir entourant son visage, une couronne d'or sur sa tête ; se succèdent plusieurs phases : apparition de bougies autour de la Vierge, déroulement d'une banderole sur la

quelle s'inscrit son message : "mais, priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, mon Fils se laisse toucher", et finalement la Vierge tient en ses mains un crucifix avec un Christ de couleur rouge sang.

Le 20/01/1871 l'armée prussienne quitte la Mayenne, l'armistice est signée le 28/01/1871 et les 38 soldats de Pontmain rentrent tous sains et saufs. Le 02/02/1872, l'apparition de Pontmain est reconnue par l'évêque : "nous jugeons que l'immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, a véritablement apparu le 17/01/1871".

Les quatre voyants sont devenus prêtres ou religieux. Des pèlerins affluent et une basilique est édifée en 1888.

De Pontmain, la Vierge rayonne dans le monde avec la construction de sanctuaires aussi bien au Canada, aux États-Unis (dans la basilique nationale de Washington dont une chapelle latérale

est érigée en l'honneur de Notre Dame de l'Espérance de Pontmain en 1994), au Vietnam (où une statue de 8 mètres de haut vous accueille sur la façade de la cathédrale de Long Xuyen), à Tahiti (église Notre Dame de Grâces de Papeete), en Afrique (au Cameroun), en Pologne (à Makow-Podhalanski, sanctuaire Notre Dame des Familles), au Liban (à Béchoate, à une centaine de kilomètres de Beyrouth)...

C'est au Liban, à Béchoate, que la Vierge se manifeste à nouveau depuis 2004. Le soir du 21/08/2004, le jeune Mohammed Hawadi, jordanien de confession musulmane, pénètre avec son père dans le sanctuaire de Béchoate.

A hauteur de la statue de la Vierge de Pontmain, il formule une prière pour la paix.

La statue cligne des yeux et, les jours suivants, exhale une huile odorante selon de nombreux fidèles.

Le 29/08/2004, soit huit jours après ce

premier phénomène, un autre signe fort est envoyé à travers la guérison d'un jeune étudiant paralysé à 75% à la suite d'une chute.

Ce jeune homme, venu en pèlerinage avec sa famille, prie devant la statue ; "donne-moi seulement un signe". A nouveau ses yeux s'animent et elle trace un signe de croix. Le jeune homme retourne une deuxième fois auprès de la Vierge et constate qu'il n'a plus besoin, ni de son déambulateur, ni d'une aide quelconque pour marcher ; il est quasiment guéri, même s'il poursuit encore sa rééducation.

Depuis ce mois d'août, d'autres guérisons physiques ont été attribuées à la Vierge de Pontmain en ce lieu et le lieu est de plus en plus fréquenté ; on y célèbre pas moins de huit messes quotidiennes. De nombreux pèlerins affluent du Liban, mais aussi de Syrie, de Jordanie et d'Égypte, aussi bien des chrétiens que des musulmans.

Pour l'évêque du lieu "le monde est en train de vivre des événements extrêmement graves du fait de la tension entre

Orient et Occident, entre christianisme et islam ; les manifestations de la Sainte Vierge à Béchoate sont un appel à ne pas vivre dans la peur et à créer l'entente entre chrétiens et musulmans."

Le message de Notre Dame de Pontmain, invoquée sous le vocable de Notre Dame de l'Espérance, est un appel à la prière confiante et persévérante, et reste bien d'actualité.

Prions pour la paix et l'entente fraternelle avec Notre Dame de Pontmain :

Prière à Notre Dame de Pontmain :
*Très douce Vierge Marie,
 tu as, dans ton apparition à Pontmain,
 rappelé l'importance de la prière,
 fortifié en nos cœurs l'espérance
 et apporté la paix.
 Daigne accueillir favorablement
 aujourd'hui
 la prière ardente que nous t'adressons
 pour que s'établisse dans nos cœurs,
 nos familles,
 notre nation et toutes les nations
 la paix, fruit de la justice, de la vérité,
 de la charité.
 Augmente en nos âmes le désir*

*de vivre pleinement notre foi,
 sans aucune compromission,
 dans toutes les circonstances
 de notre vie.*

*Aide-nous à toujours comprendre les
 autres et à les aimer profondément de
 Dieu. Amen.*



Un nouveau souffle sur le Centre St-Thomas

Philippe Heberle, diacre permanent, directeur

A L'ORIGINE du Centre St Thomas, une seule nécessité : celle de (se) nourrir !

Le Centre Culturel St Thomas de Strasbourg est un lieu chargé d'histoire. Avant d'accueillir des formations et des rencontres diverses, il a eu d'autre fonctions.

Construite dans le quartier de la Robertsau au XVII^e siècle, c'était à l'origine la résidence de campagne des séminaristes de Strasbourg et de leurs professeurs jésuites : un lieu de détente et de ressourcement spirituel, un lieu pour "donner relâche à l'esprit".

Après le concile de Vatican II, la décision est prise d'en faire une Maison de formation et de sessions du Diocèse : on transforme, on rénove, on construit.

Aujourd'hui, le Centre St Thomas est d'abord un lieu privilégié pour la formation initiale ou complémentaire. L'archevêque de Strasbourg peut y réunir différents conseils, tout comme les mouvements, les paroisses ou les services s'y retrouvent pour des rencontres et des rassemblements.

Mais, le Centre St Thomas est aussi et tout autant un lieu adapté à l'accueil de nombreux organismes laïcs ou confessionnels ayant à cœur de promouvoir la dynamique de la formation auprès de leurs membres.

Le Centre cherche ainsi à répondre aux besoins de l'Université de Strasbourg, de certains services de la Ville de Strasbourg ou de l'État et d'un certain nombre



magne. Nous tenons (et travaillons) à cette diversité qui est un beau signe de vitalité et qui permet à notre Maison d'être un témoignage de l'Église au cœur du monde.

Par son ouverture et ses services, le Centre cherche à favoriser la formation de l'homme, la réflexion sur les valeurs humaines et éthiques tout en restant fidèle à son ancrage chrétien.

Le Centre, qui compte une vingtaine de salles permettant à divers groupes de se réunir de manière simultanée, permet aussi d'héberger jusqu'à 110 personnes dans ses 80 chambres majoritairement

d'organismes œuvrant dans le champ de la formation permanente auprès des entreprises, du secteur de la santé, de la construction européenne ou encore pour la formation de certains pasteurs protestants venant de France ou d'Alsace.



Vue des allées ajoutées à l'arrière du bâtiment

rement équipées de WC & douches. Chaque jour, l'équipe de cuisine et de service prépare et sert une cuisine traditionnelle permettant aux personnes en formation ou en hébergement de se restaurer sur place.

L'agencement des salles à manger et la manière de préparer et servir les repas veulent favoriser les échanges et la convivialité, indispensables pour la qualité des rencontres et des formations. Le Centre accueille plus de 500 groupes représentant environ 15.000 personnes d'occupation.

Nous préparons plus de 20.000 repas et recevons nos hôtes pour 10.000 nuitées. Au service de ces visites, ces séjours, ces assemblées et de ces activités de formation, œuvrent une équipe de 15 salariés aidés de quelques personnes bénévoles, dont la communauté des sœurs et l'aumônier du Centre.

La mise à disposition de salles, de repas

ou de nuitées sont donc des moyens pour permettre, pour rendre possible cette activité de formation.

Le service —et le service de la formation— est donc bien notre vocation. Car apprendre c'est grandir !

Et c'est bien la vocation de notre Maison que d'être au service de la croissance. Il ne s'agit pas de la croissance qui se mesure, celle dont on parle avec des chiffres, mais de la croissance intérieure, personnelle et dont la communauté tout entière va bénéficier.

Le "pas de côté" que de nombreuses personnes viennent vivre en participant à une formation au Centre St Thomas, constitue pour beaucoup un "pas de plus" dans leur vie, dans leur expérience professionnelle et parfois relationnelle. En juin 2018, après plus d'un an de travaux, les salles-à-manger refaites et la nouvelle cuisine ont été inaugurées. Nous avons aussi célébré la remise en lumière, les surfaces renouvelées, les ma-

tériaux soigneusement choisis, les matériels qui donnent d'œuvrer autrement et le bel ouvrage —surtout lorsqu'il est achevé !

Et notre célébration aurait été vaine si elle oubliait qu'à l'origine de la totalité de notre entreprise il y a une seule nécessité, celle de (se) nourrir.

Ainsi, en juin 2018, nous avons inauguré les deux lieux où l'on se nourrit dans notre Maison : la salle à manger, avec sa cuisine et la Chapelle !

Nous faisons l'expérience qu'en (nous) donnant dans le service des repas, nous acceptons de recevoir, de vous recevoir et de recevoir de vous : vous vous nourrissez.

Et je peux témoigner qu'en entrant dans la chapelle et en ouvrant l'oreille de mon cœur, je peux recevoir aussi, je suis nourri. Quelque soit la table que vous fréquentez au Centre St Thomas, je vous souhaite d'être nourris d'une manière qui vous comble en vérité !



Nos défunts

NDLR : Il ne nous a pas été possible de mentionner le décès de François Abt dans le précédent DAI. Du fait de la période estivale, ce numéro était, en effet, déjà « bouclé » lors du décès de François

François ABT



C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès, le samedi 30 juin 2018, de François ABT diacre permanent.

François est né le 28 juillet 1936 à Uffholtz où vivaient ses parents, son père y étant menuisier. Il a effectué ses études secondaires au collège épiscopal de Zillisheim, puis à l'Institut Assomptionniste de Scy-Chazelles, avant de les poursuivre à l'école supérieure du Bâtiment de Paris, où il obtint un CAP de mécanicien auto. Son service militaire en Algérie entre 1958 et 1961 en tant que radionavigant de l'armée de l'air, le conduisit à devenir, entre 1972 et 1980, délégué général de l'Union Nationale des combattants en Afrique du Nord pour le Haut-Rhin. Il se maria le 13 mai 1961 avec Astrid Blum. Il exerça différentes professions commerciales en produits du bâtiment. Son épouse Astrid était agent de laboratoire de l'Education Nationale. Deux enfants, Marie-Evelyne et Damien, sont venus agrandir leur famille, respectivement en 1962 et en 1964.

Les premières ordinations diaconales dans notre diocèse datant de 1981, François a fait partie des 10 premiers diacres permanents du diocèse de Strasbourg. Il a, en effet, été ordonné le 15 mai 1983 en la basilique de Thierenbach par Mgr Durrheimer, évêque missionnaire en retraite. Son ministère diaconal débuta à la basilique de Thierenbach, où il était déjà actif depuis de nombreuses années et comme animateur des jeunes de Soultz.

C'est lors d'une Eucharistie à laquelle participaient d'autres jeunes, pendant le temps de silence qui suit la communion,

il reçoit cet appel « Tu cherches des jeunes, les voilà » et se présente à eux. Ils se sont regroupés en 1984. Ce fut le début de la "Communauté de la Source Nouvelle", de sensibilité charismatique et œcuménique dont François et son épouse furent les membres fondateurs. Par la suite, il fonda l'AOSN (Association œcuménique de la Source Nouvelle).

A partir des années 2000, il accompagna, pendant de longues années, son épouse malade, jusqu'au décès de celle-ci en 2016.

Monique DANGEL

*25 / 09 / 1940 - † 04 / 09 / 2018



Monique Dangel est née en 1940 à Ensisheim dans le bassin potassique. Comme c'était déjà la guerre et comme son père travaillait durement dans les mines, elle a grandi

dans des conditions modestes. Grâce à sa foi, elle a trouvé sa joie de vivre et ses engagements dans l'Église. A 17 ans elle était Responsable Fédérale de la JOCF des Mines. C'est à ce titre, elle a rencontré André qui est devenu son mari en 1962. Ils ont partagé leur vie pendant 56 ans et étaient profondément heureux ensemble. De cette union est née une grande famille de 6 enfants, 15 petits-enfants et un premier arrière-petit-fils.

Quand André a reçu sa vocation de diacre, c'est Monique qui l'a accompagné et soutenu avec une disponibilité exemplaire : suivre la formation à Ottrott, discerner et réfléchir ensemble, tout partager dans la prière... et organiser la vie d'une grande famille de telle sorte qu'André puisse être assez disponible pour sa mission diaconale. On peut le

dire dans le vrai sens des mots : Sans elle, le diacre André ne serait pas ce qu'il est. Elle a accompagné André partout où sa mission l'a emmené, sans y interférer. Monique a accepté elle-même des engagements, soit comme visiteuse de malades à l'Hôpital du Diaconat ou comme déléguée des épouses des diacres permanents pour le Haut-Rhin. Elle a apporté une aide précieuse à André pour la réception et l'expédition des bulletins Diaconat Alsace Infos.

A l'occasion du 25^{ème} anniversaire de son ordination, elle écrivait à André :

« Malgré les difficultés rencontrées tu as tenu bon, dans une solide espérance, avec une confiance sans faille. Je te dis merci de tout cœur, car grâce à toi, ma foi et ma connaissance de l'amour de Dieu ont progressé. Merci à Dieu de t'avoir appelé à son service, et bon courage pour la poursuite de ton ministère. »

Comme elle a vécu -pleine d'espérance, ancrée dans sa foi et tournée vers le Christ ressuscité- elle a de même supporté les dernières épreuves de sa vie avec un courage exemplaire, avec une patience sans fin et en acceptant l'inévitable. « Rien, vraiment rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. »

Oui, Monique a cru jusqu'à la fin. Dans un dernier geste d'amour, André a pu faire le signe de la croix sur son front, tôt le mardi matin, au moment de son passage de ce monde vers cet autre monde que nous appelons ciel.

Nous rendons grâce à Dieu pour la vie de Monique, pour les signes de la présence de Dieu à travers sa vie, pour tous ces gestes d'amour dont nous étions les témoins. Elle continuera de veiller sur nous tous, ses communautés ou mouvements où elle était engagée, sur les épouses de diacres et sur nous, les diacres permanents, et bien sûr sur son mari André.

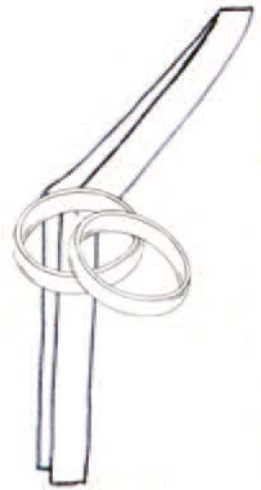
Paroles d'enfants de diacre

Un diacre et son épouse nous ont fait parvenir les vœux de leurs enfants à l'occasion des 10 ans d'ordination au diaconat de leur père.

Chers Papa et Maman,
Joyeux anniversaire !
Eh oui, il y a 10 ans, c'est un couple diaconal qui est né avec l'ordination de Papa.
Nous sommes heureux pour vous, et aussi fiers, de tout ce chemin personnel et à deux que vous avez pu parcourir jusque-là.
Nous vous souhaitons de pouvoir rendre grâce pour ces 10 années de service et de

mission auprès de votre famille (notamment nous... !) et des autres, en paroisse et ailleurs.
Plein de bonnes choses pour les 10 prochaines années : que l'Esprit-Saint agisse en vous et par vous, que joie et santé vous permettent de faire du bien autour de vous et servir les tables comme il se doit !

Plein de bisous, on vous aime !



Coup de cœur lecture



33305 MIGRANTS SONT MORTS noyés depuis 10 ans en traversant la Méditerranée. Voilà pourquoi Benoist de Sinety, vicaire général du diocèse de Paris (c'est lui qui a enterré Johnny Hallyday) le dit haut et fort : « Il faut que des voix s'élèvent ».

Il ne supporte plus le sort fait aux migrants. Il ne veut pas voir dans chaque étranger un ennemi, une menace pour notre mode de vie, quelqu'un qui cherche à s'emparer de notre gâteau, mais un homme tout simplement, qui a les mêmes aspirations que nous. Il analyse les innombrables raisons de

l'exil et revient sur le mythe du Français de souche, alors que notre pays a toujours été une terre de migrations. Sans nier les difficultés et sans vouloir donner de leçon, il rappelle la France à son devoir de fraternité. « La grandeur d'un peuple, d'une civilisation, se mesure à son humanité ».

Dans la Bible, le récit du peuple juif est celui d'un mouvement permanent; Marie et Joseph ont été des réfugiés en Egypte...

L'auteur rappelle aussi que la parole de l'Eglise n'a pas varié au cours des siècles : « Prends soin de l'autre, aime-le ! Car Dieu l'aime. »

A nous de dépasser nos peurs ...

Mgr Benoist de Sinety
Il faut que des voix s'élèvent
Flammarion, 2018
132 pages, 12 euros



2e rencontre Culture et Spiritualité (s)

Conférence de Gabriel Ringlet

Prêtre, écrivain, journaliste et universitaire, et conférencier de renom
*La mort parlons en tant qu'il fait beau ...
surtout avec les plus jeunes !*

Mardi 6 novembre à 20 h - Halle aux Blé à Altkirch



Anniversaires

Nous présentons nos meilleurs vœux de bonne santé à nos anciens fêtant leur anniversaire, en novembre et décembre 2018

TRAU André 14 novembre 1931
LUTZ Joseph 14 décembre 1939
MARY Maurice 20 décembre 1939



Agenda

RENCONTRES DÉPARTEMENTALES DES DIACRES ET DE LEURS ÉPOUSES

Le Père Stanislas Mendy, nouveau vicaire épiscopal, nous présentera le projet innovant en cours d'élaboration... "Saveurs d'Évangile," un outil en ligne pour partager la parole de Dieu.

Pour le Haut-Rhin: samedi 17 novembre 2018 à 9 h à la Maison Saint-Michel à Issenheim.

Inscriptions pour le repas avant le **7 novembre 2018** auprès d'Yves BARTOT, 9 rue Victor Hugo 68110 ILLZACH MODENHEIM.
Tél. : 03 89 45 14 70 ou courriel : yves.bartot.dt@free.fr

Pour le Bas-Rhin: samedi 24 novembre 2018 de 9 h à 12 h au Centre Saint Thomas à Strasbourg.

Inscriptions pour le repas avant le **14 novembre 2018** auprès de Guy BINDEL 7, rue du génie 67190 MUTZIG
Tél. : 03 88 38 46 02 ou courriel : sophonieguy@yahoo.fr

ORDINATIONS AU DIACONAT PERMANENT À FREIBURG IM BREISGAU

Le **dimanche 25 novembre 2018 à 10 h** en la cathédrale de Freiburg